Lettre aux Amis du 13 juillet 2025

Lundi 7 juillet 2025

L'émissaire américain Thomas Barrack est à Beyrouth pour rencontrer les dirigeants libanais, notamment les trois présidents de la République, du Parlement, et du Conseil des ministres, et recevoir leur réponse sur la feuille de route américaine à propos de l'application du cessez-le-feu et de la résolution onusienne N°1701. Il a eu en effet de longs entretiens avec les trois présidents Aoun, au palais de Baabda, Berry à Aïn el-Tiné et Salam au Grand Sérail. Mais c'est du palais de Baabda qu'il a choisi de tenir une conférence de presse. L'Orient-Le Jour rapporte que M. Barrack s'est dit « satisfait et reconnaissant de la réponse libanaise à une feuille de route américaine exigeant notamment le désarmement du Hezbollah - et de toutes les factions armées sur le territoire libanais ». « Je l'ai reçue il y a 45 minutes ; c'est une réponse réfléchie. Nous élaborons un plan pour aller de l'avant et je ressens beaucoup d'espoir ». « Israël ne veut pas la guerre avec le Liban, ni l'occuper. Les deux pays veulent offrir la même chose : l'idée d'un accord de désescalade, d'une cessation des hostilités et d'une voie vers la paix ». « Le Liban ne doit plus perdre de temps pour trouver un consensus sur la question des armes. Tout le monde en a assez et est épuisé par tout ce qui s'est passé ces dernières années. Nous avons désormais un nouveau cadre, et nous devons nous y tenir. Chaque partie doit être prête à renoncer à quelque chose ». « Le processus doit commencer de l'intérieur du Liban, et c'est là que réside le défi ».

La réponse commune des trois présidents demande l'aide des Etats-Unis pour le retrait israélien des cinq points stratégiques toujours occupés au Liban-Sud.

M. Barrack a répondu en précisant que « le Liban doit suivre l'exemple de la Syrie voisine qui a entamé le dialogue avec Israël. Le Liban sera laissé pour compte s'il ne rejoint pas le camp du changement au Moyen-Orient », a-t-il souligné.

Je pense que la « menace » américaine a pour objectif de traîner le Liban dans le sillage des « Accords d'Abraham » que commande le président américain Donald Trump !

Sur un autre plan, je signale que nous avons commencé, dans l'après-midi, notre retraite annuelle des prêtres du diocèse – nous sommes 25 - dans la localité de Mechmech, dans la montagne de Jbayl, à 1.300m. d'altitude, et dans le complexe de Kfarsama, un coin du ciel sur la terre et un lieu de prière privilégié non loin de Saint Charbel à Annaya, au même lieu que l'année dernière. Les deux laïques consacrées chargées de la direction de la maison - Arcangela (libanaise) et Anne (Française) – nous ont accueillis chaleureusement et nous ont assuré tout ce qu'il faut pour une retraite dans le silence, la prière et l'abandon dans le Seigneur.

Nous avons consacré l'après-midi à une session synodale animée par moi-même et le Père Paul Nahed, secrétaire de la commission patriarcale pour le suivi du synode sur la synodalité. J'ai commencé par présenter nos travaux au synode sur la synodalité, nos expériences vécues au cours des deux sessions d'octobre 2023 et 2024, et le contenu du Document Final qui est à appliquer dans nos diocèses et nos Églises. Père Nahed a présenté ensuite les deux méthodes synodales par excellence : le discernement ecclésial commun et la conversation en l'Esprit. Puis il a introduit le travail de groupe en proposant à la réflexion la question suivante : « Qu'est-ce qui fait de notre consécration sacerdotale un signe d'espérance au milieu de notre peuple souffrant et

désespéré ? ». Et ce d'après le texte de 1 Pierre 3 :14-18 : « soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte ».

Les travaux des trois groupes ont été bien appréciés par les prêtres qui étaient déjà mis au courant de ces méthodes par moi-même à plusieurs reprises.

A 18h00 : Nous avons célébré l'eucharistie ensemble. Puis, à 20h30, après le dîner, nous avons repris nos travaux pour la mise en commun et les résolutions prises pour notre vie et notre ministère : 1 - Adopter le discernement et la conversation en l'Esprit dans nos réunions presbytérales et nos réunions avec les différents conseils diocésains et paroissiaux ainsi que dans nos réunions avec les mouvements d'Eglise. 2 – Soyons dociles à l'action de l'Esprit-Saint et écoutons ce qu'il dit à notre Eglise. 3 – Cultivons entre nous la charité fraternelle qui nous conduit vers l'unité. 4 – Imitons Notre Seigneur Jésus Christ qui a souffert pour nous procurer le salut.

Mardi 8 juillet 2025

Notre retraite proprement dite a commencé ce matin avec le Père Bassem Raï, prêtre du diocèse de Jbayl, Docteur professeur de philosophie à l'USJ et à l'Université libanaise, qui prêche la retraite autour du thème « l'espérance qui ne déçoit pas », réparti en sept prêches : 1 – L'espérance entre la confiance et l'aspiration à persister dans la persévérance et la fidélité (Rm. 5,4-5). 2 – L'espérance entre la confiance et l'endurcissement (Rm. 11,25 et Luc 1,11-20 Zacharie). 3 – L'espérance et la déception (Rm. 8,31-39 et 1 Cor. 1,10-15). 4 – L'espérance et la confiance dans le bien (Rm. 8,28 : tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu). 5 – L'espérance comme aspiration à l'amour de Jésus (Jean 21,15-17 : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?). 6 – L'espérance crée un espace d'accueil : la charité accueillante (Rm.12,1-3 et 1 Cor. 12,1-21: discerner la volonté de Dieu et reconnaître les dons de l'Esprit). 7 – L'espérance qui tend à la louange de Dieu (Rm. 8,31-39 hymne à l'amour de Dieu et 1 Cor. 13,1-13 hymne de l'amour fraternel). P. Bassem voulait nous conduire en fin de compte à imiter Marie en répétant sans cesse son hymne de louange (Luc 1,46-44) et vivre dans la joie et la paix.

Mercredi 9 juillet 2025

Notre président Joseph Aoun est en visite officielle à Chypre où il s'est entretenu avec le président chypriote Nikos Christodoulides des « moyens de renforcer la coopération entre les deux pays dans les différents domaines ». Le président chypriote a souligné « le rôle du Liban dans la région et son importance pour l'Europe, ainsi que la profondeur des relations libano-chypriotes ». Ils ont discuté également des « enjeux communs », notamment « la mer et la question de ses frontières », et le « drame des migrations désespérées venant de la région ».

Vendredi 11 juillet 2025

Au terme de la retraite avec mes frères les prêtres, après cinq jours de paix, de prière et nourris de la Parole de Dieu, je suis passé à Batroun pour être proche de la famille Zabliti qui vient de perdre un jeune de 39 ans, Estéphan, dans un accident de travail au Nigéria. Estéphan est marié à Carla Zakharia et ont deux garçons (Nicolas 8 ans et Steven 4 ans). Ils ont célébré, à distance, leur 9ème anniversaire de mariage le 7 juillet ! Tous les deux ont grandi à proximité de l'église à mes côtés et étaient engagés dans le mouvement marial des Chevaliers de Marie. Je les ai accompagnés depuis leur jeune âge ; j'ai

célébré leur première communion et leur mariage. Avec l'aggravation de la crise au Liban, Estéphan a fini par trouver un travail dans le secteur du bâtiment au Nigéria pour nourrir sa famille ; sa femme est caporal à la Sûreté générale à Beyrouth.

A mon arrivée à la maison, j'ai trouvé une famille abattue, pleurant en silence, mais conservant sa foi et se remettant à la volonté de Dieu. Carla n'a fait que répéter devant moi le long cheminement de la foi que nous avons parcouru ensemble.

Samedi 12 juillet 2025

Après une journée chargée de rendez-vous et de rencontres avec des diocésains autour de questions d'aide sociale, je suis, à 18h00, à Deyr Bella, une petite paroisse du secteur de la montagne pour bénir la statue de Saint Charbel dressée sur socle de 25 m. dominant la région. A 19h00, j'ai présidé la messe avec le Père Youssef Saleh, curé, et les prêtres du secteur, en présence des paroissiens et de centaines de fidèles des paroisses du secteur, de tous âges, venus confirmer leur attachement à la foi chrétienne, leur appartenance ecclésiale et leur enracinement sur leur terre sainte. Après la messe, les paroissiens de Deyr Bella ont convié tout le monde à un dîner campagnard préparé avec amour et générosité ; une occasion pour se rencontrer, se rapprocher et ouvrir les cœurs, et, pour moi, de saluer tout le monde et de leur exprimer ma proximité.

Dimanche 13 juillet 2025

10h00 : À Dimane, Sa Béatitude a célébré la messe avec les équipes Notre-Dame venues de toutes les régions du Liban. Partant de l'évangile du jour, l'envoi en mission et l'annonce des persécutions : « *Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents et candides comme les colombes* » (Mt.10,16), il a expliqué que « *la prudence est une vertu et le premier des sept dons de l'Esprit-Saint ; quant à la douceur, elle exprime l'humilité du cœur ouvert à Dieu et aux hommes. Jésus ajoute une troisième vertu, la patience, en disant : celui qui tiendra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé ; et la patience est fondée sur l'espérance qui ne déçoit pas (Rm.5,5)* ».

Il a parlé ensuite des Equipes Notre-Dame « *un mouvement apostolique fondé en 1939 par le Père Henri Caffarel pour promouvoir une vie de couple comme un appel à la sainteté par la prière, la méditation de la Parole de Dieu, la participation à la vie conjugale et la croissance dans la charité* ». « *Ce mouvement est présent actuellement dans 93 pays avec 72.000 couples et 9.100 conseillers spirituels. Il constitue la flamme vivante de la famille chrétienne et incarne dans le monde le visage du Christ humble et charitable à travers le témoignage des couples qui vivent leur foi dans la simplicité quotidienne* ». « *Au milieu des crises économiques et sociales que connaît le Liban, la famille reste le noyau résistant, le dernier rempart et la première école des valeurs. Lorsque la famille est fondée sur la foi, la patrie est édifiée sur l'espérance* ».

Seigneur, notre Église a connu, le long de son histoire, les persécutions. Nous en sommes conscients, et nous « ne craignons pas ceux qui tuent le corps » (Mt.10,28). Nous sommes disposés à tenir jusqu'à la fin dans l'espérance qui ne déçoit pas !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun